

Lu pour vous

Api-cultivons nous



«Ma fabuleuse histoire avec les bourdons»

«J'ai commencé à m'intéresser à eux non pas parce qu'ils étaient d'importants pollinisateurs, mais parce qu'ils sont fascinants, qu'ils se comportent de manière fascinante et mystérieuse, et parce qu'ils sont adorables. Mais en me familiarisant avec ce qui nous en était connu, il m'apparut clairement qu'ils avaient urgemment besoin d'aide.»

Ainsi s'exprime Dave Goulson, biologiste britannique bien connu, dans son livre récemment traduit en français aux éditions Gaïa, «Ma fabuleuse histoire avec les bourdons». Le titre et cet extrait laisse déjà deviner le ton de l'ouvrage. Plus que le bouquin d'un chercheur, c'est le récit d'un amoureux des bourdons, à la subjectivité assumée. Dave Goulson parle intimement de sa rencontre avec les bourdons, de sa fascination, de sa passion, de sa vie avec eux. Le texte autobiographique aborde le sujet sur un ton très personnel et se lit comme un roman. On apprend beaucoup sur la situation de ces pollinisateurs, situation catastrophique à bien des égards, qui motive les actions de sensibilisation et d'éducation auxquelles participent Dave Goulson. Il aime les bourdons, oui. Il aime, avec eux et au-delà d'eux, les animaux qui habitent la campagne anglaise et ailleurs. Il rend sensible la nécessaire synergie du vivant. Ce livre est indispensable: il redonne de l'optimisme!

Passionné par les petites bêtes et la photographie, Sébastien Malo, pratique ce qu'il nomme «la macrophotographie de l'extrême» en amateur. Depuis environ un an, il s'est lancé dans le «focus tracking», une méthode qui consiste à compiler plusieurs images avec des mises au point différentes pour augmenter profondeur de champ ou netteté du sujet. Cela nécessite une panoplie d'accessoires en studio. Précisons qu'aucun animal n'est tué pour la photo. Sébastien travaille à partir d'animaux trouvés morts. Il cherche par la photographie à faire de la sensibilisation à la conservation des espèces qu'il aime (araignées, frelons, abeilles...). Il partage entièrement le point de vue de Nicolas Hulot pour qui «L'émerveillement constitue le premier pas vers le respect».

<https://bit.ly/2T84kkz> (page Facebook de Sébastien Malo)
(placer QR code demandé)



Abeille mellifère (Apis mellifera) : stack de 29 photos empilées.



Frelon européen (Vespa crabro) : panoramique de 6 photographies étant elles-mêmes des stacks de 210, 200, 220, 141, 173 et 158 soit 1102 photos empilées et assemblées.

«La docilité de la cire,
indifférente à toutes
les formes...»
L'ignorance étoilée, Gustave Thibon

Écoutez pour vous



Portrait de François Huber

Tous les samedis sur France Inter à 11h, on peut se poser «Sur les épaules de Darwin», sur les épaules de Jean-Claude Ameisen, et écouter le monde. Un épisode nous invite à écouter les abeilles, «l'allégresse du mois de juin». La voix chaude de Jean-Claude Ameisen nous emporte avec une magnifique poésie dans l'univers des abeilles : «Leur vol est le signe visible, la note convaincue et musicale des petites joies innombrables qui naissent dans la chaleur et vivent dans la lumière.» Loin des événements historiques qui bouleversent l'ordre établi en France, en août 1789, François Huber (1750-1831), apiculteur aveugle et premier observateur scientifique des abeilles, correspond avec Charles Bonnet (1720-1793), naturaliste devenu presque aveugle. Les deux hommes échangent à propos des abeilles. Avec l'aide de François Burnens, François Huber est bien connu pour avoir inventé «la ruche livre», en dépit de sa cécité. Il écrit «Nouvelles observations sur les abeilles» en 1792. Ce livre sera une révolution... pour la connaissance des abeilles et particulièrement pour la connaissance de la fécondation de la reine.

Le récit radiophonique est beau et aimant. Il évoque «15 ans d'exploration des mystères de la vie des abeilles». C'est beau et éclairé, cultivé, efficace.

«L'apiculteur aveugle». Épisode diffusé samedi 9 février 2019. Pour réécouter ou podcaster : <https://bit.ly/2UZ2pfy>



Andrène (Andrena haemorrhoa) : panoramique de 4 photographies étant elles-mêmes des stacks de 102, 86, 101 et 108 soit 397 photos empilées et assemblées.

